

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item284. Paris, Dimanche 13 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

284. Paris, Dimanche 13 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-10-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote735-736-737, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

284 Paris, dimanche le 18 octobre 1839

J'espérais bien un peu une lettre d'Evreux, mais je n'y comptais pas. Je vous remercie de m'avoir donné plaisir à mon réveil. J'ai à vous remercier aussi de ce que vous avez remis à Génie et qu'il m'a fait venir tard dans la journée d'hier. Je viens de ré ouvrir une réponse de Bruxner. En voici l'extrait.

D'après cela il me semble que mes questions sont trop péremptoires et qu'il vaut mieux attendre. Qu'en pensez-vous ? Mon frère aura donc reçu avant de conclure encore la lettre dans la quelle je m'oppose à ce qu'il convertisse en rente aucune somme qui pourrait me revenir. Il est difficile de croire qu'il n'aie pas fait comme je le demande.

Jennisson a baissé pavillon, et n'a ici que la honte d'avoir tenté de me duper. J'ai le mobilier que je voulais aux termes que j'avais dit maintenant il ne me manque que l'essentiel, la personne qui doit recevoir tout cela. Je cherche un maître d'hôtel introuvable. L'homme chez Pozzo voyant que je ne lui faisais plus rien dire a conclu avec lui un nouvel arrangement ; ainsi c'est fini et je ne sais où déterrer dans 24 heures ce qu'il me faut ou même à peu près.

Mad. Appony est venue chez moi hier, émue occupée, de toutes petites choses, tendre, inquiète. Mad. Durazzo est venu aussi remplie de l'awkwardnefs de la rencontre de Mesdames Molé & Castellane à Champlâtreux. J'ai fait visite à la Princesse Soltykoff qui vous trouve de bien beaux yeux. Le soir j'ai été chez Pozzo, il était seul, je me suis bien ennuyée.

J'ai oublié Bulwer dans le courant de la matinée. Il soutient que l'Angleterre est plus près de nous que de vous. Nous verrons cela après demain avec Granville. Pardonnez-moi, j'ai pris la feuille double.

A propos, procurez-moi la permission. d'entrée pour les effets que je viens d'indiquer ou bien dites moi ce qu'il faut que je fasse. Est-ce qu'on va me briser le vase en vermeil. Voici du soleil, j'irai voir plus tard la petite Princesse. Adieu. Adieu. J'ai mal dormi, et beaucoup pensé à vous Adieu.

Extrait 18/30 7bre 1839 Nous regrettons infiniment de ne pouvoir rien dire de positif encore relativement au partage de la succession. Tout ce que nous savons c'est qu'on s'en occupe & que Messieurs vos fils sont en conférences fréquentes avec le Comte Bulwer. Ce n'est que lorsque nous recevrons une copie authentique de l'acte de partage, incessamment attendu, que nous en pourrons indiquer à Votre Altesse l d'une manière précise toutes les stipulations. En attendant, toute somme qui rentre provenant de cette succession est versée dans notre caisse et aussitôt que tout ce qui est encore arrivé sera rentré et que nous serons autorisés à en faire la répartition sur les divers comptes, nous nous empresserons de suivre les dispositions que Votre Altesse a bien voulu nous tracer pour la part qui lui en reviendra. quant aux bien et revenus de Courlande nous n'en pouvons rien dire non plus, vu qu'ils ne passent pas par nos mains, et de tous les effets que nous avons en dépôt, il ne reste plus chez nous dans ce moment que les quatre caisses d'argenterie. d'après vos ordres nous expédierons par le bateau à vapeur le Tage Capitaine Pitron qui repart demain pour Le Havre quatre caisses contenant un vase en vermeil. un buste en marbre une pendule 2 vases vieux Sèvres à l'adresse de Messieurs Rotschild & frère. Il ne reste donc plus qu'à obtenir la permission nécessaire pour la vente à l'encan des autres objets de cette succession ce qui n'aura lieu que dans quelques semaines lorsque tout le monde sera rentré en ville afin que cela réussisse mieux. les Princes vos fils sont sur le « point de s'absenter momentanément d'ici, mais toujours dans l'espoir de terminer encore avant leur

départ tout ce qui concerne la dite succession.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 284. Paris, Dimanche 13 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-10-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1886>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 13 octobre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

284

Paris dimanche le 13 octobre

735

1879

J'appréhends bien un peu une lettre
d'Éverard, mais j'en y compte à peine
je n'en suis sûr de son avis d'ailleurs
plaisir à mon retour. j'ai à mon
retour aussi de ce que vous avez
écrit à j'ai et je m'a fait
tenir par dans la journée d'hier.

Le soir de recevoir une réponse
d'Éverard. en vain l'extraire. J'ai
été et un trouble par une question, tout
trop préoccupé, et je n'ai pu en avoir
attendu. je ne puis vous? un soir
avec une seule, avant de connaître l'un
la lettre dans la quelle je m'oppose à ce
qu'il conviendrait de noter aucun
qui pourrait me servir. et est difficile
de voir qu'il n'est pas fait comme si
le demande.

Je vous a bien par ailleurs, et si
en fin la honte d'avoir écrit d'un d'après.

J'ai le terrible sur moi, un mal au nez, tout
 que j'ai vu dit. Je continuais et au lieu
 d'aller au spectacle, la personne qui
 dit: nous ne tenons pas. Je cherche un
 visite d'hôtel inconnu. L'homme qui
 passe voyait sur moi les traits plus
 que d'un à comble avec lui une œuvre
 accomplie; ainsi l'est fini, et si
 moi de décrire pour 24 heures, ce n'est
 pas en vain à propos.

Mad: approuve et avec elle, ce n'est
 qu'un, de toutes parties, de son, tu es, in-
 quante. Mad: D'accord et avec elle
 rempli de l'archivage de la réunion
 de M^{me} Krali et l'artellac à l'assemblée
 j'en fait suite à la S. l'attesté qui me
 donne de très beaux yeux. Le soir j'ai
 été chez Sorel, il était mal, je ne suis
 pas allé. J'ai oublié l'histoire
 dans le courant de la nuit. Il n'est
 plus l'assistant est plus près de nous
 de voir. une œuvre cela après d'un
 avec Grenville.

3
perdre un jour j'ai pu la feuille d'été
après, pour un jour la jeunesse
d'été pour les effets que je me d'attendre
en lui d'été pour ce qui est fait que je fais
Ses je ne da me briser le cœur en venant
Vain de talent, j'ai vu plus tard
la petite princesse. adieu, adieu, j'ai
mes amis, et beaucoup pour à l'été.
adieu J.

D'après son ordre, nous les perdions
par le bateau à vapeur le Tapp sur
l'île qui repart demain pour
le Havre. Les sacs en question
en van en recuit.
en bois en machine.
une perdre.

2 sacs en cinq sacs, à l'ordre
de Mess. Kothschild & Frères.

Il ne reste plus qu'à
obtenir la permission réciproque
pour la vente à l'Agence des
actes objets de cette succession
ce qui se fera par dans
quelques semaines lorsque tout
le monde sera réuni en ville. Ceci
pour cela s'inspire mieux
le Bureau des fils, tout est le

projet de l'at
= le même d'ici,
dans les ports
avec leur
qui concernent

ordre. comme l'expédition
à vapour le Tapp / un
quant demain pour
votre caisse contenant
reçu.

à votre
de.
vingt six, à l'ordre
de l'attaché à Paris.

Le Duc plus qu'à
pour l'expédition
à l' Bureau des
de cette destination
votre plus dans
votre l'ordre tout
à votre en ville
plus. même
en plus tout sur le

point de l'abréger momentanément
- le point d'ici, mais toujours
dans l'ordre de l'expédition
votre l'ordre tout sur
qui concernent la dite l'expédition.

9

8